ABONNEMENTS LOT et Départ. limitr.

3 mois 6 mois 1 an 25 fr. 40 fr. 70 fr.

Autres départements 3 mois 6 mois 1 an 26 fr. 50 42 fr. 73 fr.

Paraissant les Mardi, Jeudi & Samedi

TÉLÉPHONE 31

Compte postal: 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

Administration

- 1, Rue des Capucins, 1 - CAHORS CAHORS

Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction

Directeur : A. COUESLANT Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET Paul GARNAL

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).... RECLAMES

Nous voulons que la France vive! Le principe et le but de notre politique sont en ces quelques mots! Nous voulons que la France vive! Et nous sommes résolus à faire ce qu'il faut pour

Une fois qu'on s'est bien mis cette idée en tête et ce sentiment au cœur, il devient plus facile de régler sa conduite dans le tumulte des choses et des gens! On se trouve ainsi protégé contre l'assaut des scrupules et des hésitations. On dispose d'un procédé infaillible pour connaître le bon du mauvais en rapportant tout à ce simple critérium : l'intérêt de notre pays. Ce qui le sert est juste, ce qui risque de le desservir est mauvais.

Nos amitiés, nos préférences, nos haines personnelles ne sont Nos amities, nos preferences, nos naties personneties ne sont rien et ce n'est pas ce qui nous plaît qui importe, mais que nous nous plaisions à ce qu'il faut pour la cause nationale.

Comme il est évident que nos querelles intestines, nos divisions entre Français ont fait la faiblesse de la France, la pre-

mière condition de la renaissance nationale est de les faire disparaître. Est-il donc bien difficile de comprendre ces choses ? De

Qu'on se rappelle pourtant! Nous en avons fait l'expérience d'un régime diviseur, d'un régime où les Français cherchaient leurs adversaires parmi les autres Français, où la dérisoire devise de fraternité était démentie par les luttes des partis et les haines des partisans ; d'un régime où chacun n'écoutait que soi, ne faisait que ce qui lui plaisait, ne suivait que ses préférences. Nous savons où il nous a menés! Notre pays donnait le spectacle d'une confuse mêlée où tout citoyen se battait pour son compte, d'une immense bousculade où chacun essayait de se faire jour à coups de coude quand ce n'était pas à coups de poing. Qu'est-il arrivé de bon pour tous de cette espèce de sauvage curée ?...
Il est pourtant bien certain que la valeur individuelle de chaque

Français n'était pas inférieure à celle des étrangers. Pris isolément, l'homme de chez nous valait autant, sinon mieux, que celui de tel ou tel autre pays. On a vu pourtant ce qui est arrivé quand il a fallu se mesurer nation contre nation, quand la masse des individus français s'est rencontrée avec cet ensemble ordonné et discipliné que composaient les individus allemands,

Pour former une armée, comme pour former une société, il ne suffit pas de mettre côte à côte des individus. Cela ne « tient » et ne fait corps que s'il y a quelque chose qui les unit, que si un même esprit les anime et si une volonté supérieure les dirige en qui s'exprime ce qu'ils ont de commun.

Cette acceptation consciente et volontaire d'un devoir qui dépasse chacun de nous et qui nous est nécessaire à tous s'impose pour le bien du pays. D'ailleurs, la guerre n'est pas finie. Peut-être est-il des gens auxquels il faut le rappeler. La paix n'est pas faite et il reste à la gagner un peu mieux que nous n'avons fait de la guerre!

Pour cela ce ne seront pas nos préférences personnelles qui compterent mais l'action ment. Dans la partie si difficile et si délicate qu'il joue, il a besoin d'avoir autour de lui la confiance du pays. Nous lui devons cette force d'appui dont il saura tirer parti.

« Notre maison se reconstruit pierre à pierre », a dit le Maréchal à Chambéry. On pouvait craindre la désagrégation finale de la société française. Nous la voyons se reconstituer progressivement. Cela ne se fait pas tout seul.

« A cette tâche, a dit le Maréchat, je consacrerai tous mes « efforts et mon invincible espoir repose sur ma certitude d'en-« traîner la France entière et son magnifique Empire.

« Savoyards, et vous tous, Français qui m'écoutez, serrez vos

« rangs autour de moi, puisque vous m'avez choisi pour Chef. » A cet appel qu'il renouvelle à chacun de ses Messages, il faut

que tous les Français répondent, qu'ils fassent l'union autour du gouvernement pour le salut de la « France entière » et de son Empire. Emile LAPORTE.

Maréchal Pétain et de l'Amiral Darlan en Haute-Savoie Après Saint-Jean-de-Maurienne, contacts aussi fréquents que possi-Chambéry, Alberville et les bourga-des de la Basse-Tarentaise, de la attentif à soulager ceux qui souf-

Le voyage triomphal du

éception enthousiaste au maréchal Pétain et à l'amiral Darlan, c'est Compatriotes lointains, qui ne Annecy et la Haute-Savoie qui, en ce premier jour de l'automne, s'ap-prête à accuellir avec une égale ferveur le chef de l'Etat et le vicerésident du conseil.

Dès les premières heures de la matinée, la ville est en liesse. De toutes les régions avoisinantes les campagnards, empruntant des moyens de locomotion de fortune y

ont accourus. Le Maréchal et l'amiral Darlan arrivent à Annecy vers 9 h. 30. Ils sont accueillis par le préfet, M. Dauiac, et les autorités locales, tandis que la foule manifeste avec enthou-

Le Maréchal se rend à la mairie où M. Cartier lui présente les maires

Après la réception à la mairie, le Maréchal se rend à la basilique de la Visitation où il est accueilli par l'évêque d'Annecy et son chapitre.

La cortèga officiel se rend a la mairie, le tiez. Il vient de ces bonnes volontés qui se rapprochent les unes des autres autour de ma chère Légion pour réaliser l'assemblée des ci-Le cortège officiel se rend ensuite à l'école professionnelle où le président de la Chambre industrielle lui présente les diverses délégations des organisations syndicales. Le cortège officiel se rend sur la

M. Verquin, président de la Légion de la Haute-Savoie, prononce une allocution. Puis le Maréchal prend la parole et prononce, d'une voix nette, l'allocution suivante :

Mes chers amis de Haute-Savoie, omme l'ont fait hier vos compatriotes de la Savoie, vous voici réunis en foule devant moi. Cette union ne saurait être une rencontre éphémère autour du chef de l'Etat, Elle marque votre ardente volonté de travailler à la rénova-tion des valeurs morales et des noles traditions dont l'abandon ailli causer notre perte. Vous avez ntendu ce que j'ai dit à Chambéry our caractériser cette rénovation. Dans l'ordre constitutionnel, au ein de notre patrie, nous organiserons la France en provinces que nous doterons d'institutions desti-

iées à restaurer la vie locale à l'in érieur de la communauté natióeffet de maintenir la concorde par-

ni les travailleurs. Ne récriminons done pas vaine nent sur le passé et tournons-nous l'hier nous rendra la force de trarailler à notre nouveau destin. de la Légion d'honneur, Qu'on ne se fasse pas une montagne des obstacles se dressant de- triés est arrivé mardi à Sathonay craignent pas de telles difficultés niers dont 11 officiers. état de l'indigence de la ville de dont même ils se font un jeu. Ces obstacles je me suis habitué comme que légèreté pour demander son vous à les regarder en face. Le prin-inscription sur la liste des indi-cipal réside dans le fait que nous cipal réside dans le fait que nous avons momentanément perdu cette Lorsque l'on parle de questions liberté pour laquelle cependant tant de sang a coulé chez nous au cours

> La liberté nous la reconquerrons par le travail, dans les villes et les gagne 100.000 francs. campagnes, dans les usines, dans — On annonce que pour des rai-les ateliers et dans les fermes, dans sons inconnues Mehmed Ali Yuekse-

les facultés et dans les écoles. mensonges spectaculaires qui nous Vous vous êtes remis à la tâche. ont fait tant de mal. » Il faut en interrompre le cours. Nous nous efforçons, le gouverne- reau. ment et moi, de vous guider et de vous aider. Faites-nous confiance, Carlier, demeurant à Argenteuil,

vallée de l'Arly, qui ont fait une frent, ouvriers et paysans, dans la

pouvez entendre ma voix, parents qui avez perdu vos fils ou qui en êtes séparés, familles privées des ressources nécessaires à votre subsistance, je pense à vous sans ces-se! Je voudrais vous préserver à l'avenir de tout ce qui vous a divi-sés autrefois!

Le pays ne se sauvera que par l'unité de tous les Français. Il m'est arrivé de vous dire parfois de dures vérités. Aujourd'hui je serai moins sévère parce que j'ai le sentiment d'un renouveau. Il me semble que le nombre de ceux qui ont compris notre situation s'est accru. Vous ne le percevez pas comme moi, car vous êtes moins informés des raisons fondamentales de mon espoir. ependant que la foule acclame le II vient de vous cependant, sans

toyens fidèles sous ce bel idéal qu'ont cultivé nos anciens combattants. Il vient de ces prisonniers qui ont réfléchi dans le silence et 'isolement et réveillé dans leur cœur une foi que le doute avait promenade du Pasquier où il est affaibli. Ils me clament leur iné-reçu par l'association des anciens combattants de la Haute-Savoie. vient de vous, population de la mé-tropole et de l'Empire, qui me don-nez la preuve de votre esprit de sacrifice et qui, sachant souffrir, prouvez que vous méritez de vivre, et vous vivrez ! et vous vivrez!

nombreuses.

Chefs-d'œuvre remis par l'Espagne à la France

Maréchal a inauguré, au musée de Vichy, l'exposition des admirables chefs-d'œuvre remis par l'Espagne à la France en échange des objets que l'ambassadeur de France à Madrid a livrés, il y a deux mois au gouvernement espagnol.

Le marquis de Lozoye était venu de Madrid pour cette cérémonie qui s'est déroulée de ant une assistance nale. Enfin, nous promulguerons réduite, mais particulièrement choi-une charte de travail qui aura pour sie.

EN PEU DE MOTS...

- Le général d'armée Dentz, lélibérément vers l'avenir. Qu'on haut-commissaire de France en Syne parle plus de décadence ou de rie et au Liban, commandant en léclin. L'ayeu de nos faiblesses chef des troupes du Levant est élevé à la dignité de grand officier

- Un train de prisonniers rapavant nous ! Ceux de chez vous ne Le convoi comprenait 431 prison-

- Le Comité d'action sociale du corps consulaire a décide la création d'un sabot de Noël du corps consulaire qui apportera un peu de joie aux enfants.

— Au tirage des Communales 2,60 0/0 1892, le numéro 132.849 gagne 100.000 francs. Au tirage des Foncières 1895, le numéro 293,563

len, consul général de Turquie à New-Xork s'est suicidé dans son bu-

comme je l'ai toujours fait au a été condamné par le tribunal corcours, d'une longue carrière avec les personnes dont j'avais la charge, de prison pour injures à l'égard du les personnes dont j'avais la charge, de prison pour injures à l'égard du j'entends prendre avec vous des Maréchal Pétain.

CHRONIQUE DU LOT

Pour avoir en 1941 des semences

Des Services Agricoles:

Semences de blé et de seigle, -In agriculteur désirant se procuer de la semence de blé ou de seigle ne peut se la procurer directement chez un agriculteur, il doit s'adresser à un organisme stockeur: Coopérative de blé ou Négociant

en grains.
Il y trouvera soit des semences sélectionnées, soit des lots simplement triés pour la semence.

Céréales sélectionnées. — Les grandes maisons de sélection étant pour la piupart en zone occupée et les échanges n'étant pas aussi ac-tifs qu'il serait souhaitable, les quantités de semences de cette qualité que pourront se procurer les fournisseurs habituels seront fai-

Lots triës pour la semence. — Un organisme stockeur peut réserver des lots pour les céder pour la semence. Cette semence circule avec un titre de mouvement délivré par l'organisme stockeur.

Une coopérative peut délivrer exceptionnellement à l'agriculteur, afin d'éviter des transports inutiles, une autorisation de livraison directe. Pour cela il doit indiquer à cet organisme le nom et l'adres-

Un négociant en grains ne peut livrer que du blé qu'il a en maga-Le Maréchal a quitté Annecy à sin, blé qu'il peut avoir mis de cô-15 h. 30 sous des acclamations lé sur la demande de l'intéressé et prélevé sur une livraison d'un agriculteur ayant eu une bonne récolte ou du blé qu'il aurait fait passer au trieur.

Le paiement des blés et seigles ux vendeurs ainsi que la facturation aux acheteurs se fera au prixégal suivant les barèmes fixés pour es bonifications et réfactions avec es taxes prévues par la loi, maoré de la prime de triage et de nettoyage fixée à 25 fr.

Semences de céréales secondaires (avoine, orge). - Les céréales secondaires sont momentanément bloquées, des mesures de déblo-'cage seront prises dès que les contingents individuels de livraison auront été notifiés aux agriculteurs auront été notifiés aux agriculteurs par les soins des maires. Il sera elles-mêmes à la récolte de ces alors loisible aux producteurs d'orge et d'avoine de vendre à d'autres agriculteurs ou d'échanger des produits venant de leur récolte, étant bien entendu que ces quantités ne pourront être dédui-

tes des contingents individuels. Les agriculteurs livrant aux orsusceptibles de servir comme semences, pourront débattre avec ces derniers la surprime en tenant des parcelles dont la récolte n'aucompte de la qualité spéciale des ra pas été réservée, pourront obte-

a marchandise est triée ou non. La surprime ne sera définitivement acquise qu'autant que les céréales qui feront l'objet de transactions auront été cédées avec majoration de prix à un agriculteur en vue des ensemencements. En tous cas l'organisme stockeur effectuant le triage ne peut majo-rer que de 25 fr. par 100 kilos le prix de vente.

Ravitaillement général du Lot Achat de bétail

MM. les producteurs sont avisés qu'ils peuvent être assurés de voir acquérir par le ravitaillement général tout le bétail de boucherie, de charcuterie ou de fabrication qu'ils présenteront aux Commissions

MM, les présidents des Commissions de réception du département : MM. Couderc, président de la Commission de réception nº 1 à Cahors, 7, rue Saint-Barthélémy,

Dumeaux, président de la Comnission de réception n° 2 à Puy-Pons, président de la Commis-

sion de réception n° 3 à Cajarc, Besombes, président de la Commission de réception n° 4 à Figeac, Aigueparces, président de la Commission de réception n° 5 à Belmont-Bretenoux.

Laporte, président de la Commission de réception n° 6 à Gourdon, Vedel, président de la Commission de réception n° 7 à Gramat, Breil, président de la Commission de réception n° 8 à Vayrac,

Manhes, président de la Commis- des services agricoles, ainsi que des sion de réception n° 9 à Souillac, Rescoussié, président de la Commission de réception n° 10 à Cahors, 6, rue Emile-Zola,

Colomb, président de la Comisteurs et prendront toutes dispositions utiles pour faciliter la présentation des animaux aux Commis-

Jeunesse du Quercy

Délégation départementale de la

M. Robert Gueugnier, délégué à la Jeunesse du Lot, vient d'être chargé ement il adresse aux jeunes et à eurs chefs l'appel suivant :

« Désigné pour remplir à Vichy me mission qui vient de m'être confiée par M. Lamirand, je tiens à exprimer ici ma gratitude aux dirigeants des Mouvements du Lot pour l'aide qu'ils ont bien voulu m'apporter depuis mon arrivée dans le département, par leur colla-boration étroite et loyale qui a grandement contribué au succès de

« Et vous, chers jeunes du Quer-cy — dont la généreuse ardeur a toujours si bien répondu aux appels que je vous ai lancés, soit pour célébrer avec le plus grand éclat la fête de la patronne de la jeunesse de France, soit, plus récemment, en faveur des prisonniers — les liens d'amitié établis entre nous dans les concerts Pasdeioup, si sympathiquement connu des milieux musicaux, qui interprêta avec infiniment de goût et de sensibilité Sarabande, Bourée et Cigue, de J.-B. Bach, pour violoncelle seul, Puis excellemment connu des milieux musicaux, qui interprêta avec infiniment de goût et de sensibilité Sarabande, Bourée et Cigue, de J.-B. Bach, pour violoncelle seul, Puis excellemment connu des milieux musicaux, qui interprêta avec infiniment de goût et de sensibilité Sarabande, Bourée et Cigue, de J.-B. Bach, pour violoncelle seul, Puis l'amitié établis entre nous depuis huit mois sont devenus si étroits que ce n'est pas sans regrets que je

mon départ, je vous demande de continuer à développer sans cesse our davantage à l'avant-garde de la Révolution nationale. » — Rober: GUEUGNIER.

RAMASSAGE

Des Services Agricoles :

blique avant la jouissance de parcelles recouvertes de genêts d'Espagne (spartium junceum) à procéder à la récolte de cette plante ou à défaut de laisser faire cette ré-

Les personnes ou collectivités qui entendent se réserver le droit récolte devront immédiatement

Cette déclaration comportera, en celles. Sur place, ces parcelles doivent être indiquées par une panréservée ». Les intéressés qui ne souscriraient cette déclaration, ganismes stockeurs des produits seraient considérés comme aban-

Les demandeurs les plus voisins

Une amende de 200 à 500 fr. par droits, m'auront pas enlevé la récolte en temps utile.

S.N.C.F.

A l'occasion de la foire de Cahors, qui se tiendra le mercredi ler octobre, les trains ci-après seront exceptionnellement mis en marche ce jour-là:

1882 départ de Capdenac, 9 h., arrivée à Cahors 11 h. 01. 1883 départ de Cahors 6 h. 05,

cultivateurs et artisans ruraux

demande du directeur des services agricoles pour recueillir des renseignements sur les prisonniers de guerre cultivateurs (chefs d'exploitation et ouvriers agricoles) et artisans ruraux.

La première enquête avait déjà été faite spécialement pour les chefs d'exploitation.

gnements nécessaires à leur mairie pour la deuxième enquête, sont invités à le faire sans délai. Les

prisonniers de guerre rentrant dans les catégories prévues ci-dessus, devra être communiqué à la direction rentrées pour une cause quelconque.

me de Mercuès, a le plaisir d'invi-

à Cahors

Nous avons dit le succès obtenu auprès d'un public d'élite par la belle manifestation artistique don-née au théâtre par la « Diane du de mission au secrétariat général à Quercy » au profit des prisonniers vichy et avant de quitter le déparquercynois et loué comme il convient les animateurs de cette belle société qui, n'acceptant pas de dis-

paraître, a su donner un but généreux à son activité.

Quant aux artistes qui donnaient gracieusement leur concours à cette œuvre de bienfaisance, ils méritent mieux que la brève mention que mieux que la brève mention que

ious en avons pu faire. Gracieusement présentés par Mme Vincent-Fabre de Monbez, ils se uccédèrent dans la plus agréable

liversité de leurs talents. Nous entendîmes d'abord M. Jean Nouyrit, le violoncelliste de l'Opéra et des concerts Pasdeloup, si sym-

excellemment accompagné au pied levé par Mlle Ryta Neama — il léploya sa maîtrise et sa virtuosité dans le Vol du bourdon, de Rimsky-Korsakoff et l'adorable Berceuse de Fauré, toute de distinction et de

M. Haulbert, baryton de l'Opéra, onquit tout de suite l'auditoire recueilli par l'ampleur de son chant ct sa voix chaude et prenante, no-tamment dans l'air de Figaro du Barbier de Séville et celui de la Jolie Fille de Perth. On l'applaudit ensuite dans un duo des Pêcheurs de Perles aux côtés de son jeune et sympathique élève, M. Roland Lafon, ténor. Ce duo a été enlevé avec une grande plénitude sonore, grâce aux efforts conjugués des chanteurs et de l'excellente pianiste. Mme agriculteurs sur la loi du 18 sep- Bourjade, M. Roland Lafon avait tembre 1941 qui oblige toute per-sonne ou collectvitié privée ou pu-tant d'abord un air de la Tosca et un air de Rigoletto.

Mlle Germaine Ganiayre, que l'on eentend toujours avec un si vif olaisir, interpréta — en costume du pays - quelques vieux chants juercynois qui charmèrent les auditeurs. On admira une fois de plus sa voix souple, d'une tessiture fort étendue, ainsi que son jeu spirituel et expressif. Bissée, elle nous donna encore les Vieilles de chez nous, accompagnée au piano par sa

Mme Juliette Dissel, fondatrice du Théâtre d'Oc, subjugua littéralemen l'assistance en présentant avec une verve pleine de finesse et carte portant la mention « récolte d'émotion quelques auteurs du terroir. Les poèmes choisis, interprétés en quercynois, en langue périgourdine et en patois de Rouergue, dénotent chez la sensible artiste un affinement et une culture rares. Elle nous raconte, avec une grâce infinie, les poétiques amours des porpoillots » et des « pinsous ». vationnée, elle donna en bis, à la lemande du public, la Berceuse de 'abbé Bessou, ravissant poème de 'amour maternel qui se clot sur un poutounet », tel un tendre point orgue.

Mme Fournier-Rabaud, de Paris, lôtura en beauté cette inoubliable éance par un récital de piano qui ui permit de faire valoir sen temérament fougueux et son admirable maîtrise. Elle rendit avec toute a profondeur requise la State dite Appasionata » de Beethoven, ainsi qu'un romantique Impromptu en Sol, de Schubert. Longuement applaudie après la grande Polonaise n La bémol, de Chopin, si exaltane par ses visions martiales, la charnante virtuose détailla, en bis, la élèbre Valse de Brahms. Belle soirée d'art au service de

a farternité française et querçynoi-Double-dièze.

LA RADIO RÉGIONALISTE

Mercredi 8 octobre, à l'émission égionaliste de « Radio-Toulouse » ous pourrez entendre Juliette Dissel, Charles Mouly et leurs camarales du Théâtre d'Oc dans une évoeation des vendanges.

Inspection académique du Lot L'examen du brevet élémentai-

e (deuxième session), aura lieu our les aspirants et les aspirantes l'école primaire supérieure de garcons de Cahors, le 29 septembre. Appel à 7 h. 30 (et non 7 heures comme il a été indiqué précédem-

Deux vieilles paires de pantoufles en bon état pour une paire de neuves

Le répartiteur chef de la section du cuir vient de prendre une décision d'après laquelle tout consomnateur résidant en France peut acquérir sans bon d'achat, une paire pantoufles à semelles de cuir synthétique, en échange de deux vieilles paires de pantoufles à senelles de cuir en bon état.

Municipalité et hôpital.

Nous recevons la lettre suivante : « Mon cher rédacteur. A la suite de l'article que vous avez public dans le numero du 19 septembre 1941 du « Journal du Lot », sous la rubrique suggestive « A la douche », vos lecteurs ont pu lire un filet « Hospice et municipalité ». Le rédacteur de l'article se fai-

ancienne de nos anciens municipaux, contre l'équilibre hospitalier, qui continuerait d'inspirer les nouveaux municipaux, Certains augures du Conseil dé-clarent que l'Hôpital doit être ou-vert aux indigents ? — Mais ils ne

sant l'écho des controverses muni-

cipales, nous parle d'une jalousie

nous disent pas qu'il ait été fermé à quelqu'un d'entre eux. Si cela s'est produit, pourquoi ne précise-t-on et pourquoi n'établit-on pas les responsabilités ? C'est donc qu'il ne s'agit que d'un pro-pos en l'air « tot tilinnabula di-

Aux erreurs de ce filet s'ajoutent une série d'injustices, qu'il convient tour de l'U.R.S.S. ».

de mettre au point. Quand un malade indigent est hospitalisé, ce n'est pas ou la ville, ou le département, ou l'Etat qui prend en charge les frais d'hospitalisation. C'est tout à la fois l'Etat, le département et la commune, proportionnellement à un barême établi par le législateur. Le prix de journée se trouve déterminé par le prix de revient de la journée d'hos-

Cet article nous informe que-certains orateurs du Conseil municipal ont déclare que le nombre de lits mis à la disposition de la ville

devait être augmenté. On se demande en vertu de quels textes et à la charge de qui ? cents, Il est d'ailleurs facile à nos deux teurs, interpellateurs municipaux de se donner satisfaction à eux-mêmes et re à la ville. Il leur suffit, par des dons gnéreuv, d'accroître la dotation hospitalière au prorata du nombre

tuitement à la disposition des in-

ligents de la ville. A moins qu'ils n'entendent faire

sérieuses, il faut les traiter sérious sement.

Ce n'est plus avec cette légèreét qu'il convient de parler de nos institutions publiques. « Nous en avons assez de ces

Paul GARNAL.

Drole de « paradis » On sait avec quel machiavélisme a propagande clandestine des comnunistes exploite l'impatience des Français astreints à « faire la

queue » pour acheter ce dont ils ont besoin. Les propagateurs de la « bonne parole stalinienne » leur expliquent que c'est la faute au gouvernement, aux autorités occupantes, etc...

Mais en Russie ? Les « queues » v sont-elles inconnues? A ce sujet, il n'est pas mauvais de se reporter à ce que M. André Gide notait, en 1936, dans son « Re-

« Que font ces gens devant ce magasin? IIs font la queue: une queue qui s'étend jusqu'à la rue prochaine. Ils sont là de deux à trois cents, très calmes, patients, qui attendent. Il est encore tôt : le nagasin n'a pas ouvert ses portes. Trois quarts d'heure plus tard, je repasse : la même foule est encore

là, Je m'étonne : que sert d'arriver à l'avance ? Qu'y gagne-t-on ? « -Comment, ce qu'on y gagne Les premiers sont les seuls servis. « Et l'on m'explique que les journaux ont annoncé un grand arrivage de... je ne sais quoi. Il y a peuttre quatre ou cinq cents objets, pour lesquels se présenteront huit cents, mille ou quinze cents ama-

« ...On ne parvient pas à suffi-Cela se passait en 1936. Que doitce être aujourd'hui!

Le « paradis des prolétaires »

Le communisme n'a jamais été si | « Sac au dos pour la Tchécoslovadangereux que depuis qu'il est ca- quie! » « Sac au dos pour la Polomouflé en tricolore et qu'il affecte d'adopter l'idéologie d'un patrio-

tisme exalté. Beaucoup de gens se laissent prendre de bonne foi à ces sinistres palinodies, dont le but est seuement de créer en France plus de misère et plus de souffrances.

Qu'on réfléchisse quelques instants à l'intérêt qui guide les agitateurs communistes et leurs inspirateurs, et on comprendra immédiatement l'escroquerie morale qui se cache derrière leurs belles pa-

Avant la guerre, les communistes abotaient la défense nationale, enravaient les exercices de défense passive, suscitaient des grèves dans es usines d'armements, semaient dans les esprits le doute, la haine, le découragement. Et puis, après avoir contribué à nous désarmer, moralement et matériellement, ils se mirent à nous pousser systématiquement à la guerre.

de lits qu'ils désirent mettre gra- était vraiment un drôle de paradis! l « Sac au dos pour l'Espagne! » de Moscou n'y changeront rien.

gne! », nous criaient-ils. Chaque fois qu'un incident pouvait faire jaillir les flammes et précipiter l'Europe dans le chaos, ils saisissaient l'occasion au vol et jetaient es hauts cris de la grandeur francaise, au patriotisme et de la défen-

se des libertés... Aujourd'hui, sur un autre mode, ils tiennent le même langage. Mais, entre hier et aujourd'hui, il y a eu

line nous a jetés dans la guerre avec l'espoir de provoquer la réentière. Son calcul s'est révélé er roné, mais il n'a pas, pour autant, abandonné la partie; en suscitant dans notre malheureux pays des troubles capables d'entraver notre relèvement et de ruiner toute collaboration avec l'autorité occupante, de l'Europe. Telle est la vérité, et

LE COMMUNISME est l'ennemi du Paysan

la guerre et la défaite.. Souvenons-nous de la leçon : Sta-

volution communiste dans l'Europe il escompte que de la décomposition française naîtra la décomposition ous les coups de clairon des agents

ma tâche.

vous quitte aujourd'hui,
« Une dernière fois encore avant se de l'agriculteur chez qui il dé-sire acheter de la semence, la quan-entre vous et à serrer les coudes, tité de poids spécifique, la date et pour que la jeunesse du Quercy unie l'heure d'enlèvement.

pour que la jeunesse du Quercy unie derrière le Maréchal soit chaque

DU GENET D'ESPAGNE

faire connaître à M. le Préfet du

outre, l'indication précise des pardonnant leur récolte.

céréales considérées et suivant que nir du maire de la commune, l'octroi de la récolte. hectare est prévue pour les personnes qui, s'étant réservé leurs

La Société Nationale des Chemins de fer français, communique.

arrivée à Capdenac 8 h. 13.

Prisonniers de guerre

Une enquête a été ouverte à la

Les familles des intéressés qui n'auraient pas fourni les rensei-

réponses pour la première enquête ne suffisent pas. Tout changement d'adresse des

Centre de Civisme de Mercuès La maîtrise du Centre de Civis-

sion de réception n° 11, à Assier, ter à la grande veillée de la der-recevront les offres des produc- nière session, jeudi 25 septembre, les participants aux précédentes sessions. Cette veillée est placée sous la présidence de M. le Préfet

Le nouvel évêque est né à Paris en 1886. Il était officier d'infanterie pendant la guerre 1914-1918 et fut décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre pour sa belle D E et F conduite au feu.

Nous prions Mgr Chevrier, le

nouvel évêque de Cahors, d'agréer O P Q. nos respectueux souhaits de bien-

LES BELLES CITATIONS

L'Officiel du 7 août dernier pu- tation. blie l'ordre 140 du général commandant la 5° armée qui cite à l'ordre de l'armée le sous-lieutenant Jean Fourgous, du 50° régiment d'infanterie et commandant en Alsace le corps franc de ce régiment.

Le sous-lieutenant Jean Fourgous. actuellement prisonnier, est le fils de notre savant compatriote, membre de la société archéologique de France et le neveu du docteur Fourgous, bien connu dans notre pays. Nous exprimons nos chaleureuses félicitations à ses parents en for-

mulant le vœu que le jeune et héroïque combattant revienne bientôt tobre 1941.

Hôpital de Cahors

Nous apprenons avec plaisir que notre ami, Pierre Garnal, vient d'être nommé pharmacien en chef et directeur du laboratoire tout récemment installé à l'Hôpital de inscrire chez un détaillant.

Pierre Garnal, ancien élève de 1er octobre, indiquer au répartiteur derniers, brillamment recu docteur en pharmacie à la Faculté de Paris. nos amicales félicitations.

Hyménée

Nous sommes heureux d'apprendre le prochain mariage de Mlle Marie Bergon, fille de notre regretté confrère M. Antonin Bergon, avec le sous-lieutenant Mallard (en garnison à Toulouse).

Le mariage sera célébré le 2 oc tobre à St-Ybars (Ariège). Nous adressons aux futurs époux

nos meilleurs vœux de bonheur.

Nécrologie

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Fernand Arnaudet, instituteur en retraite à Cahors décédé à l'âge de 52 ans, à la suite d'une cruelle maladie.

M. Arnaudet exerça pendant plusieurs années, à l'école du Boulevard Gambetta, où il forma de nombreuses générations d'élèves. Nous prions Mme Arnaudet, son

fils Maurice et tous les autres parents de trouver ici l'expression de notre vive sympathie.

Ecole du Boulevard Gambetta

septembre, tous les jours excepté le culture, 54, rue Emile-Zola dimanche, de 10 h. à midi et de Cahors. 14 heures à 16 heures.

Afin de faciliter l'organisation des classes et la reprise rapide du travail scolaire, les parents sont priés de ne pas attendre le jour de la rentrée pour venir faire inscrire leurs enfants.

ELEVEURS - NEGOCIANTS Pour la fourniture de vos aliments

Elevage et Engraissement sous contrats, demandez les produits MAGDA des Etablissements VIALARS.

Vendeur Grossiste régional : P. LAMBERT, à Cahors. T. 90 Facilité de livraison à domicile Logement en sacs papier

Renseignements sur demande

Vol

Au cours d'une de ces dernières nuits, un vol assez important a été commis au préjudice de M. Nivet, entrepréneur de travaux publics. Des maraudeurs ont pénétré dans

la dragueuse qui est installée sur la calle de St-Georges, près du pont Louis-Philippe, et ont volé un moteur électrique et 25 mètres de câbles souples en acier.

Plainte a été portée à la police qui a ouvert une enquête.

RAVITAILLEMENT

Distribution des cartes de pain Le service de la carte d'alimenation de la ville de Cahors nous ommunique:

Distribution des feuilles de pain, viande et matières diverses pour la période du 1er au 30 octobre 1941. Ces feuilles seront distribuées aux consommateurs de la commune de Cahors aux dates ci-après et dans l'ordre suivant :

Jeudi 25 septembre, lettres A et B. Vendredi 26 septembre, lettres C Samedi 27 septembre, lettres G H

Lundi 29 septembre, lettres M N

Mardi 30 septembre, lettres de R Les feuilles de denrées seront distribuées en échange des coupons 1 et 6 d'octobre de la carte d'alimen-

Cultivateurs échangistes .- Les cultivateurs échangistes ne rece vront pas de feuilles de pain. Er conséquence les coupons n° 1 de leur carte d'alimentation ne seront pas détachés par la mairie, mais ar l'employé de la recette buraliste qui leur remettra en échange des bons spéciaux établis chacun pour les quantités égales de blé ou de seigle ou de blé et de seigle.

Les cartes de lait pour les enfants et les malades, valables pour le quarième trimestre 1941, seront distribuées à compter du jeudi 2 oc-

Pour la répartition des beurres et fromages

Pour assurer une meilleure réparition des beurres et fromages, les consommateurs de la commune de Cahors devront sans délai se faire

Ces détaillants devront, avant le l'Institut Pasteur, a été ces temps de leur choix le nombre d'inscrits. Les attributions seront faites uni quement après le contrôle de ces lis Nous exprimons à Pierre Garnal tes. Les répartiteurs désignés pour Cahors sont les suivants : docks de l'alimentation, Marsaud, Maratuech, Calmon et Mourand.

一<>総<> Ménagez vos chaussures 1

La pénurie de cuir ne permet pas en effet de couvrir plus du quart des besoins normaux en haussures de la population. Aussi importe-t-il de s'abstenir

de demander un coupon d'achat de chaussures d'usage à moins de motifs exceptionnellement justifiables. Par ailleurs, les demandes de bons d'achat devront être établies avec sincérité et des investigations domiciliaires vont être effectuées

dans tous les départements en vue

de vérifier l'exactitude des déclara-Les auteurs de déclarations inexactes seront passibles des sanctions prévues pour les infractions en matière de cartes d'alimentation.

Vendanges

Les personnes désirant participer aux vendanges (hommes, femmes, jeunes filles, jeunes gens), à La rentrée des classes aura lieu des conditions avantageuses dans le vendredi 3 octobre, M. le di- le département du Lot, sont priées fabriquée par les Savonneries de recteur de l'école communale des de se faire inscrire à la Mission de l'Ancre, L.-X, ROUARD, à Marseille garçons se tiendra à la disposition Restauration paysanne (bureau de des familles, à partir de vendredi 26 | la main-d'œuvre), Maison de l'Agri-

Tribunal Correctionnel

Outrages à agents. — La dame C. est poursuivie pour avoir tenu des propos outrageants contre un agent de police. Elle est condamnée à bre, grande réouverture en rugh, 16 fr. d'amende.

Vols de lapins et de légumes. condamnés pour vols de poules, lapins et légumes à 3 mois de prison. Vol de conserves. — La dame De-

boîtes de conserves au préjudice de a propriétaire. M° Gisbert présente la défense de

la dame Fabre qui est condamnée à bonne partie. 2 mois de prison.

professeur en retraite, à Sauliac, est poursuivi pour violences contre un agent postal. Le jugement est renvoyé à huitaine.

quet, inculpée d'écrémage de lait à Présence indispensable. 55 pour cent, est relaxée. Défaut de permis de circuler. -

Pour ce motif, sont condamnés à Saint-Pantaléon.

Sont condamnés à 25 fr.: Jean Cubaynes, cultivateur à Lascabanes ; officiellement. Présence indispensa-Marcel Rosières, à Lherm et Jean ble de tous les équipiers. — Le se-Derruppé, propriétaire à Soturac.

CHRONIQUE AÉRONAUTIQUE

Cette chronique, ouverte en 1935, a donné, semaine après semaine, le compte rendu de l'activité de l'Aéro-Club du Quercy.

Close en septembre 1939, voici que le Journal du Lot lui ouvre à nouveau ses colonnes. Qu'il accepte nos remerciements pour cette généceuse hospitalité.

Bien qu'en sommeil, l'Aéro-Club du Quercy a aidé de toutes ses forees modestes, notre aviation, pendant la guerre et dès l'armistice il s'est appliqué à regrouper ses éléments dispersés et à préparer l'ave-

Appelé par le secrétariat général l'Éducation générale et aux sports participer à la rénovation natio-

L'Aéro-Club du Quercy a voué ses

efforts à l'œuvre du Maréchal. Dès le mois de février 1941, avec 'appui de M. l'inspecteur d'acalémie du département du Lot, dix sections de modèles réduits, (dont 125 élèves), sous la surveillance de maîtres dévoués, et dirigés par M. Baboulène, ont entrepris un travail nené à bonnes fins ainsi qu'en témoigne l'exposition ouverte au Centre local, 14, rue Wilson.

Le 13 et 14 septembre dernier, les anciens modélistes du Club ont participé au concours national d'Aix-en-Provence, l'un d'eux s'est classé 14° sur 200 concurrents. Montrant ainsi la qualité de notre eunesse locale.

Nous pensons cette année amplisier l'enseignement de modèles réduits dans chaque établissement scolaire et préparer pour le printemps prochain une section de vol sans moteur dont le fonctionnement est conditionné par des questions de matériel.

Les cadres sont prêts, MM. Du-hosc et Barret-de-Nazaris ont suivi cet été le stage de moniteur de vol a Montagne Noire. M. Lacour a passé avec succès son examen de Rien n'a entamé leur moral. moniteur adjoint au centre de la Banne d'Ordanche. M. Baboulène a suivi, à Vichy, un stage de moniteur de modèles réduits et ses qualités professionnelles ayant été appréciées il a été retenu comme monieur de construction de planeur à Aix-en-Provence où il construit le prototype d'un planeur d'entraînement destiné à être sorti en grande série l'été prochain par les sports

aériens Aux plaisirs faciles de l'aviation l'avant guerre va succéder la pra ique d'un sport aérien, fruit d'un abeur persévérant et rationnelle ment dirigé aux fantaisies individuelles suivra le travail d'équipe puissamment dirigé par une technique éprouvée et formera physiquenent et moralement nos garçons et ios filles, Nos portes leur sont ou-

Nous savons qu'ils ne bouderont oas à l'effort et sous le beau préexte du sport aérien ils obéiront au mot d'ordre général de la jeune rance. Travailler et servir. == D Barret-de-Nazaris

SAVON. Contre vos tickets, exi- familles respectives, gez la poudre de savon « PONIX », votre savon habituel,

Les Sports

STADE CADURCIEN Rugby. - Dimanche 28 septem

au stade L.-Desprats, avec le club athlétique castelsarrasinois qui don-Les nommés Marcel Soulié et Hilai nera la réplique à notre équipe I et re Destip, domiciliés à Figeac, sont l'Union sportive fémuloise et libes sienne (juniors A), contre notre équipe juniors. Le stade se doit de se réhabiliter

nise Fabre est inculpée de vol de de ses dernières sorties; bénéfi ciant de la rentrée des Puharé, Rigaudie, Bourdet, St-Laurent et aures, l'équipe devrait réaliser une

Jeudi tous les joueurs sont priés Violences. — M. Louis Cestres, de se trouver au stade à 18 heures pour assister à la séance d'entraînement sous la direction de M. Puharé.

Ecrémage de lait. — La dame Ta-convoqués à 20 h, 30 au siège social. Vendredi, tous les joueurs sont

LES JEUNES CADOURQUES

Le bureau des J.C. informe tous 16 francs d'amende, les nommés les joueurs de foot-ball (équipes Jacques Jean, cultivateur à Bel-mont; Paul Duthil, charpentier à dredi soir 26 courant, à 20 h. 30

précises, salle des Artisans. Diverses questions seront traitées

Rentrée des classes

M. le secrétaire d'Etat à l'Education nationale et à la jeunesse a fixé la rentrée scolaire au vendredi matin 3 octobre, pour tous les ordres d'enseignement, sauf l'enseignement supérieur.

ARRONDISSEMENT - DE

= CAHORS =

Cours complémentaire de filles. La directrice du cours complé gentaire de jeunes filles de Mont cuq informe les familles qui dési rent y envoyer leurs enfants qu'elle se tient des à présent à leur disposition pour leur fournir tous rensei-

gnements utiles. Elle tient à préciser que, contrairement à certaines informations inexactes, l'école continuera à préparer les élèves à l'examen des bourses, au brevet élémentaire ou à son équivalent et au concours de 'école normale.

Saux

Compatriotes revenus de Surie. Nos deux compatriotes, Léon Soulié et Joseph Durand, sont revenus de Syrie, après avoir assisté à la grande bataille. Tous deux bien portants prennent un repos bien gagné au sein de leur famille.

Il va sans dire l'accueil qui leur été fait et la joie éprouvée de les revoir sains et saufs. Tous les deux accordent à dire les fatigues endurées et les combats meurtriers auxquels ils ont assisté.

Quoique n'étant pas au même poste de défense, ils soulignent 'importance de la résistance aux entreprises anglaises et nuancent es sollicitations dont ils ont été l'objet pour passer à la dissidence Tous les deux ont vu et entendu de cans moteur au centre régional de Gaulle et Catroux leur promettant la félicité s'ils allaient avec eux.

Le brave Durand faisait partie d'une section d'aviation. Il est alle ravitailler les défenseurs de Palmyre. Il se demande encore comment un bataillon, composé de six cents hommes, a pu, pendant huit ours, tenir en échec l'armée des ssaillants.

Soulié était aussi à une section 'aviation. Il s'est trouvé à Reilhae. Donc, honneur à ces deux braves, out en les félicitant d'avoir su onserver le wrai sentiment franais. Ils ont montré d'une façon éclatante aux déserteurs — ils les avaient devant eux - ce que valent l'énergie française et le devoir Prochain mariage. - Notre aima,

ole et sympathique compatriote, Georges Cazes, aspirant à la base aérienne de Francazal, Toulouse, se dispose à contracter mariage avec Mlle Renée Delbreil, coiffeuse Montaigu-du-Quercy (Tarn-et-Garonne).

Georges Cazes est le fils de M. et Mme Cazes, gérants de l'agence postale de Saux. Sincères félicitations aux futurs époux de même qu'aux

Vire

Mort pour la France. juin 1940, la famille Redoulès, Irague et Mme Robinet, de Vire, était sans nouvelles de son fils Maurice, classe 1931, soldat au 16° régiment de tirailleurs sénéga-

Un avis officiel de disparition lui était récemment parvenu. Un bien faible espoir leur restait.

Mais voici que nous apprenons que sa tombe à été retrouvée dans e eimetière communal de Mailly-Raineval, canton d'Ailly-sur-Noye arrondissement de Montdidier (Somme), C'est par une letire du maire de cette commune que la famille Redoules a appris la fatale

Maurice Redoules était un garçon jovial, serviable, aimé de ses camarades et de tous. Sa mort au champ d'honneur a causé dans notre région où il était très estimé et bien connu par suite de son com merce de bestiaux, une pénible émotion.

Nous adressons à sa jeune veuve et à sa fillette, âgée de 5 aus seulement, à ses parents, à ses sœurs et à son beau-frère et à toute sa famille nos vives condoléances.

Education physique. - Nous apprenons avec plaisir que notre jeu-ne compatriote Jean Cazaubon, élève diplômé de l'école normale d'éducation physique à Paris, est nommé professeur d'éducation phyique à Cahors.

ARRONDISSEMENT FIGEAC

Brevet sportif. - L'examen du prevet sportif national aura lieu en deuxième session, à Marcilhac, le dimanche 28 septembre courant,

THE STREET STREET, STR Une bonne circulation

Bouffées de chaleur, lourdeur des ambes, bourdonnements d'oreilles, ver-iges, palpitations, varices, enflure des pieds, etc... sont autant de signes que votre sang circule mal. Vous verrez cesser ces misères, très fréquentes à la quarantaine, en prenant des Gouttes Floride qui régularisent la circula-tion et décongestionnent les organes. 12 fr. 25 le flacon. Ttes Phies.

ARRONDISSEMENT DE -GOURDON ___

Frayssinet-le-Gélat

Grande journée sportive. - Di manche prochain 28 septembre, la jeunesse sportive de Frayssinet recevra la visite de trois équipes au payracoise.

Les champions de la coupe du Lot 1941 ont accepté de rencontrer obsèques de leur très regrettée à nouveau la première équipe de Frayssinet débutante, mais qui s'af-

A ce grand match il faut ajouter la rencontre des deux équipes se condes et enfin et pour la première fois dans le canton, un match amical entre les équipes féminines de Payrac et de Frayssinet.

Jeunes gens et jeunes filles qui voulez faire du sport venez assister à ces trois beaux matches qui seront arbitrés par des personnes qualifiées. Frayssinet réservera à ous son meilleur accueil.

Retenez cette date, dimanche prochain 28 septembre, à partir de 14 heures (légale) il y aura du beau sport et de la jeunesse à Frayssinet.

Labastide-Murat

Légion française des combattants La section de Labastide-Murat vient de recevoir le fanion comnandé le mois dernier. C'est par voie de souscription entre légionnaires et amis de la Légion que la acture en sera acquittée. Les quelques camarades qui n'on pas encore été visités voudront bien réserver on accueil aux collecteurs.

Nous ne connaissons pas la date officielle de la remise de ce fanion, Toutefois, nous serions heureux qu'à ce moment-là le Conseil municipal ait donné une suite favorable à la proposition qui lui a été soumise en juin dernier, savoir;

« Monsieur le Maire, « Messieurs les conseillers municipaux,

« La Légion française des com-battants, section de Labastide-Murat, a l'honneur de vous soumettre la proposition ci-dessous, votée à l'unanimité, le 15 juin 1941, salle de la mairie, en présence des délégués MM. Pédelmas, inet.

Monument aux

On demande jeune homme 15 à 18 ans, présente par ses parents, voulant travailler chez un négo-

« La place du Monument aux Morts de Labastide-Murat portera désormais le nom de place du Ma-

échal-Pétain, « Les légionnaires veulent, par ce geste, donner une preuve effective de leur affectueux attachement leur président national, chef de 'Etat, le Maréchal Pétain. - Ont signé : les membres du bureau. »

Soulliac

Rugby. - Dimanche dernier l'A. . souillagaise inaugurait la première partie de la saison au terain municipal. A cet effet, l'excelente équipe de Figeac était venue se rencontrer avec celle de Souil ac. Malgré la chaleur les deux équi pes se donnèrent à fond : pour Souillac, à signaler la belle partie l'Auge de Murel et Robert. La paris se termina par la victoire de soullae qui pattit Figeac par 20 oints à 10. Bon arbitrage de M. eyssandié.

Propreté de la ville. - La municipalité constate un certain relâchement de la part de la population au sujet du nettoyage des caniveaux et devants de portes. La moindre bonne volonté des habitants donnerait un aspect à la ville qu'elle ne possède plus depuis quelque temps. En conséquence, le maire décide qu'à l'avenir et sans autre avertisse-Nous le félicitons pour cette no- ment, des procès verbaux seront mination qui comble ses vœux en dressés à tous ceux qui ne se conle rapprochant de sa famille et de formeront pas à ces instructions même un litre de solution dépuraplusieurs fois renouvelées.

De la Quintonine encore plus économique

Puisque le vin est rare, prenez votre Quintonine avec du cidre, de la limonade, de la boisson de ménage, de la frênette, de l'eau de Seltz, ou même de l'eau pure. Elle vous fortifiera tout autant et sera d'un emploi encore plus économique. Une cuillerée à café de Quintonine avant chaque repas dans un demi-verre de boisson et l'on se sent très vite plein de forces et d'énergie. 5 fr. 85. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

REMERCIEMENTS

Madame, Monsieur, Mlles Annie Jacqueline et Christiane DARRIEU-TORT; Monsieur DARRIEUTORT Félix, de Lacanau; Madame et Monsieur ALIBERT Charles; Mada-me et Monsieur ALIBERT Fernand et leurs enfants, de Capdenac; Madame et Monsieur COCULA Marcel, et leurs enfants, Teinturier à Cahors; Madame et Monsieur MO-LINIE et leur enfant, de Paris; Madame et Monsieur Paul GOT et leurs enfants, de Tunis; Madame et Monsieur MIRABEN, de Lacanau; Madame et Monsieur VOLMIER, de Grézels, et leurs enfants, remercient bien sincèrement toutes les persongrand complet de l'Union sportive nes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux

M.-Claire DARRIEUTORT âgéé de 3 ans

ieur fille, sœur, petite-fille, nièce e cousine.

PETITES ANNONCES

ACHAT ET STOCKAGE de blés et toutes céréales

suivant lois et décrets Palement au comptant Liens et Cordelettes ALFA pour tous usages Engrais Humiques ALIMENTS COMPLETS DU BÉTAIL

VENTE EN GROS P. LAMBERT, a Gahors Tel. 90

CULTIVEZ des champignons dans une cave, cour, réduit ou jardin, vous gagnerez 15.000 fr. par an. Brochure explicative, 1 fr. timore. D. G. Janot, à Mérignac (Hte-Viennes.

ACHATS de BOUTEILLES Eaux Minérales, Bordelaises

Litres non gravés Bourgogne et Champagne 1 fr. 50 pièce A. FARGE, 6, avenue de la Gare CAHORS, — Téléphone 43

IL A ÉTÉ PERDU, le 10 septem bre, à Rocamadour, un pendentis en or avec brillant, et une médaille de Rocamadour. Prière de le rapporter à Mme Doumer, 9, place Galdemar. Bonne récompense. 覆

ciant en vins. S'adresser 40, rue Président-Wilson. PROFESSEUR cherche à Cahors ou environs appartement on maison louer avec jardin et garage si pos-

sible. S'adresser : Beauvillain, lycée Gambetta. ON DEMANDE plusieurs ouvrières et apprenties couturières. Se

présenter : 12, rue Georges-Clemenceau, Cahors, LIVRES NEUFS SOLDES, gros rabais. Mme Estradel, 31, Boulevard Gambetta, en face le lycée de

Jeunes Filles, R.C. 4320, ACHETERAIS accordéon d'occasion. Faire offre sous Nº 34.041. Journal du Lot.

Comme ces rougeurs sont ennuyeuses

L'usage des Sels Largan est re commandé contre les rougeurs, les boutons, l'eczema, les demangeaisons et les diverses maladies de peau, Composés de chlorure de magnésium et de sels dépuratifs, il agissent à la fois sur le sang qu'ils dépurent et l'intestin qu'ils assai-nissent. Un flacon de Sels Largan de 8 fr. 50 permet de préparer soitive. Ttes Phies.

ORGANISATION DES TRANSPORTS ROUTIERS

En application de l'arrêté mi-istériel du 28 mai 1941, il est insitué au sein du Groupement déparemental des Transports routiers, in Service de répartition de Frêt

Tout expéditeur pourra s'adreser, comme auparavant au transporteur qu'il charge ordinairement le ses envois. Si ce transporteur n'est pas disponible et s'il ne troue pas d'autre transporteur, l'expéditeur pourra s'adresser au S.R.F. qui le mettra rapidement en apport avec le transporteur le plus indiqué pour l'exécution du ransport demandé.

MM. les usagers sont informés qu'ils peuvent, dès maintenant, profiter de cette organisation en s'adressant au S.R.F. du Lot, Groupement départemental des Transports routiers, Théâtre Municipal,

ETUDE DE Maitre BOUYSSOU Jean-Léon Licencié en droit Notaire à Cahors (Lot)

Première insertion

Suivant acte reçu par Maîtres BOUYSSOU et FABRE, Notaires à Cahors, le onze septembre mil neuf cent quarante et un, enregistré à Cahors (A.C.) le 18 septembre 1941, volume 782, folio 87, numéro 676, par le Receveur qui a perçu les droits : Madame Albanie-Eugénie-Lucienne SAVIGNOL, sans profession, demeurant à Cahors, rue Charles-Bourseuil, numéro 3, veuve de Monsieur Antonin-René BER-GON, a vendu à la Société à responsabilité limitée « IMPRIMERIE A. COUESLANT », au capital de un million de francs, dont le siège social est à Cahors, rue des Capucins, numéro un;

Un fonds de commerce d'imprimerie et d'édition du journal « Le Réveil du Lot », inscrit au registre de commerce sous le numéro d'or-dre analytique 645, exploité à Cahors, rue Charles-Bourseuil, numéro 3, et comprenant : L'enseigne de Imprimerie Jules

Bergon, sous laquelle ledit fonds est connu et exploité, La clientèle et l'achalandage y attachés,

Le matériel, l'agencement, l'auillage servant à l'exploitation. Les oppositions s'il y a lieu se-cont reçues dans les dix jours de a deuxième insertion, au domicile élu par les parties, à Cahors, en l'étude de Maître BOUYSSOU, No-

Pour première insertion. Signé: BQUYSSOU, Notgire,

ETUDE DE Maitre BOUYSSOU Jean-Léon Licencié en droit Notaire à Cahors (Lot)

Première insertion

Suivant acte reçu par Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors, le treize septembre mil neuf cent quarante et un, enregistré à Cahors (A.C.), le 18 septembre 1941, volume 781, folio 88, numéro 683, par le Receveur qui a perçu les droits, Monsieur Léon-Henri CLERG, boulanger, et Madame Marguerite FLOURET, sans profession, son épouse qu'il a autorisée, demeurant ensemble à Cahors, rue Clément-Marot, numéro 5, ont vendu à Monsieur Robert-Ernest-Germain BER-GON, ouvrier boulanger et Madame Jeanne DUPUY, sans profession. son épouse, demeurant ensemble à Cahors, rue Clément-Marot, numé-

Le fonds de commerce de boulangerie et pâtisserie exploité à Cahors, rue Clément-Marot, numéro 5, comprenant : l'enseigne, la clientèle et l'achalandage y attachés, le droit au bail et le matériel, agencement et l'outillage servant l'exploitation.

Les oppositions s'il y a lieu seont reçues dans les dix jours de a deuxième insertion, au domicile lu par les parties, à Cahors, en 'étude de Maître BOUYSSOU, Notaire.

Pour première insertion. Signé: BOUYSSOU, Notaire. Victor SARRAMON et Cie

Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 5, rue de la Pomme, Toulouse Succursale à Cahors 4, place du Marché

Il résulte d'un acte sous seings

privés, en date à Toulouse du 1e septembre 1941, enregistré à Toulouse (2° A.C.) le 11 septembre 1941, f° 8, case 170 et déposé le 12 septembre 1941 au greffe du Tribunal de Commerce de Toulouse, que le capital social a été porté de 330.000 francs à 500.000 francs, par suite de l'apport en société, à

titre d'augmentation de capital, de

la somme de 170.000 francs, savoir:

M. Victor SARRAMON . 10.000 fr. M. Henri SARRAMON . 160.000 fr. En conséquence, l'article 6 des statuts est modifié ainsi qu'il suit : Article 6 nouveau — Capital « Le capital social fixé primitivement à 50.000 fr. et à 330.000 francs est porté à la somme de 500.000 francs par un apport « complémentaire en espèces de « 10.000 fr. versés par M. Victor « SARRAMON et de 160.000 francs » versés par M. Henri SARRAMON. « Il est divisé en 500 parts de

MON; 250 parts à M. Henri SARRA-« Les associés déclarent expressément que ces parts ont été réparties entre eux dans les proportions qui viennent d'être indiquées et sont toutes intégrale-

1.000 fr., attribuées comme suit :

« 250 parts à M. Victor SARRA-

« ment libérées. » Le Gérant : H. SARRAMON.

rien... Sans plus de réflexion, elle refusa de même de recevoir cet in-**NE MANQUE PAS UN TIRAGE** LOTERIE



J. NATIONALE Imp. Coueslant (personnel intéressé: Le co-gérant : L. Parazines.

d'après l'anglais par LOUIS D'ARVERS

- Qu'importe! Vous avez besoin Sans plus de protestation, Kate but d'un trait le bienfaisant breuvage et peu à peu, le sang recommença de circuler normalement

dans ses artères. Dès qu'elle le put elle le leva.

— Je suis tout à fait bien maintenant, affirma-t-elle, et je ne veux du reste le verdict prononcé. pas abuser plus longtemps de votre bonté...

— Vous êtes libre comme l'air l'

10000000

madame, dit le docteur, s'inclinant devant elle avec un bon sourire et je suis heureux d'être le premier à une porte dérobée. vous féliciter.

Et comme elle lui souriait en remerciement, il ajouta: - Si vous me permettiez un conseil, madame, je vous donnerais ce-lui de rester ici encore un peu de

Les couleurs que le cordial avait commencées sur les joues de la jeune femme disparurent : — C'est... c'est contre moi ? de-manda-t-elle. - Les foules sont impulsives et

Nº 6 0000000

ne raisonnent pas, madame, nous sommes habitués à des manifestations de cette sorte, quel que soit « Cela en soi n'a aucune impor tance, ajouta-t-il rassurant, mais il est préférable que vous restiez ici. tait et il a plaidé tout le temps avec Nous ferons répandre parmi la fou-cette arrière-pensée. Je me sens le le bruit que vous êtes sortie par

Kate serra les dents mais ne protesta pas. - Au reste, votre avocat attend à côté que vous lui permettiez de vous présenter lui aussi ses félicitations.

Le regard du docteur s'était porté hautaine, tandis qu'une flamme lui-même, il avait chargé le docteur vers la fenêtre commentant sa phra- passait dans son regard, C'est l'usage, madame, expli-En bas la foule attendait, en effet qua le docteur étonné de cette irl'acquittée et les bruits qui mon- ritation. Il reste encore certaines taient de cette foule indiquaient une choses à régler entre vous. Le feagitation insolite et plutôt hostile. rai-je entrer?

- Vraiment, fit Kate ironique et

- Non! dit-elle presque violem-

Mais tout de suite elle s'excusa Je vous suis infiniment re connaissante de votre sympathie, docteur, et je n'oublierai pas votre ponté pendant ces quelques minues, mais à cet homme je ne dois ien. Il m'a nui de son mieux, il m'a empêchée de dire moi-même, dès le début, ce que j'avais à dire et de présenter les choses comme elles étaient » et comme il me plaisait de les dire... Tous ont fait le même du reste! Mais lui a été

> « Il aurait pu me perdre si je n'avais pas eu la force de me déendre des autres et de lui! Il doit être le premier, mainenant, à reconnaître son erreur... — Peut-être. Mais il me croyait coupable jusqu'à la fin, on le sen-

vraiment incapable de supporter sa présence en ce moment. — En ce cas, je vais le prévenir afin qu'il n'attende pas en vain. Et le bon docteur sortit aussitôt pour revenir quelques minutes plus tard porteur de tous les mes-

iges de l'avocat.

le demander à sa cliente : 1° Ce qu'elle avait l'intention de faire 2º Où elle comptait aller ? 3° Enfin de la persuader qu'il y dre ceux qui ne peuvent payer un avait intérêt pour elle à s'entendre avocat ou qui n'en connaissent au-

N'étant pas admis à s'expliquer

avec lui pour tous arrangements | cun, s'affirment prêts à accepter cedans l'avenir. Il a raison, en un sens, plaida le docteur. Vous n'avez pas d'amis

à Londres et il est sincère en son désir d'agir auprès de vous en cette qualité Les jolies levres exsangues de Kate se contractèrent dédaigneusement. J'aurai toujours assez d'amis

acquitter sa note! dit-elle. C'est là. je crois ce qui le préoccupe le plus! Quant à l'endroit où je compte aller et ce que je vais faire, ceci ne e regarde en aucune façon! Du reste, s'il eût été si préoccupé de mon sort, il aurait eu maintes fois 'occasion de me le témoigner avant. J'aurais pu alors croire à sa sincérité et mieux apprécier sa sympathie dans le moment où j'en

avais vraiment besoin. Le docteur s'inclina, renonçant plaider plus longtemps une cause perdue. Il constatait non sans tristesse que si cette charmante femme avait de l'esprit et ne manquait pas de psychologie, elle avait en revanche cette imprudente spontanéité qui en est souvent la fâ-

cheuse conséquence. Certes, l'avocat en question n'était pas un aigle et le barreau Il était tout sourire ne le comptait pas parmi ses gloires. Il était de ceux que les magis trats désignent d'office pour défen-

i qu'on leur indiquera. Mais son manque de talent n'impliquait pas forcément qu'il man-

aurait pu lui rendre service. Elle le pensait pas que bien des difficultés l'attendaient, qu'il aurait pu résoudre pour elle. Elle pensait eulement à sa liberté reconquise pour trouver l'argent nécessaire à t à son droit d'en user seule, à sa Elle n'avait aucun plan et ne onnaissait âme vivante à qui demander conseil. Et cependant elle rejetait sans réfléchir un appui qui, après tout, eût été mieux que

> connu, ce M. Steel qui lui faisait remettre sa carte par le gardien chef et s'offrait à la servir. Pourtant, la carte était accompagnée d'un message qui aurait dû lui inspirer confiance. Mais elle pensa seulement que le nom écrit sur la carte lui était inconnu e ju'elle n'avait rien à voir avec ce

ui qui le portait. Le gardien-chef alla porter son refus et revint, mais ce n'était pas our importuner la jeune femme une insistance faite par M. Steel.

(à suivre.)